



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

III. Qu'il se faut juger soy même pour une troisième preparation.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

severité. Et au miroir des exemples, il est rapporté qu'à la mort de Saint Bernard 30. mille Ames furent présentées au jugement particulier, au nombre desquelles estoit aussi l'Ame d'un Doyen, qui après s'estre deporté de sa charge, fuyant les honneurs s'estoit rendu dans quelque hermitage pour faire recollectiō de sa vie passée, où ayant vescu l'espace de 25. ans, il apparut à son Evéque, & luy dit faites penitence, corrigez vostre vie, quittez vostre superbe, & vostre avarice, il n'est pas si facile à estre sauvé qu'on le croyt, car quand mon Ame a party de cette vie, 30. mille ont esté présentées au Jugement de Dieu, dont celle de Saint Bernard & la mienne ont esté sauvées, trois ont descendu dans le Purgatoire, & le reste dans les enfers.

### INSTRUCTION III.

*Qu'il se faut juger soy mesme pour une troisième preparation.*

**A**Rsenius comme il est narré dans les vies des PP. eut une fois vision de quelque personne qui luy apparut, & luy dit dans son hermitage. *Venez, je vous feray*



*ray voir les œuvres des hommes.* De quoy estant saintement curieux, il suivit sa guide jusques dans un endroit du desert, où un Ethyopien coupoit du bois, duquel en ayant préparé une bonne charge, il éprouva sçavoir s'il pourroit l'emporter, mais la trouvant trop pesante au lieu de diminuer de sa charge, il l'augmentoit toujours davantage, ce qu'il fit plusieurs fois au grand estonnement du spectateur de sa simplicité & sottise: avançant un peu son chemin, il vid un autre homme sur le bord d'un lac, puisant de l'eau qu'il vuidoit dans une cisternne crevassée, & qui se rendoit au même lac. Passant plus outre, enfin il trouva deux Cavaliers qui portans un long bois de son travers, & qui voulans entrer dans la porte de quelque Temple, ne pouvoient, à raison que n'y l'un, n'y l'autre vouloit ceder à son compagnon pour entrer le premier, pourtant ils furent obligez de demeurer au dehors, chargez toujours de leurs bois. Ce qu'ayant considéré attentivement, il demande à sa guide, ce que tout cela vouloit dire, & il eut réponce que ces deux Cavaliers icy representoient les superbes, lesquels pour le point de gloire, ne se veullēt humilier  
pour



pour imiter les voyes de JESUS CHRIST, & pourtant il doivent estre privez de la gloire eternelle, pour avoir cherché de sordonnement leur gloire.

De plus, celuy qui coupoit le bois representoit ceux qui grossissent de jour en jour la charge de leurs pechez, & au lieu de les quitter par la penitence, y ajoutent crimes sur crimes. Enfin celuy qui puisoit l'eau represente ceux qui font des bōnes œuvres durāt leur vie, mais d'autant qu'il font le mēlāge de beaucoup de mauvaises, pourtant sont les bōnes réduēs inutiles, mortes, demeritoires, ou mortifiées par le peché mortel qui s'ensuit.

Tout cecy nous apprend, que si nous ne voulons pas estre exclus de la vie eternelle, & du Temple Sacré de la Divinité, il faut pratiquer l'humilité, nous en avons assez de sujet, à raison de nos foibles & imperfectiōs journalieres, ou de nōtre nature defectueuse; il faut épuiser le cloaque de nos ordures, je veux dire nōtre conscience, de ses crimes dōt elle est remplie, & aviser qu'il n'y ayt un recoulemēt ou recidive malheureux dās les vices, sans nous rendre impuissans par l'impenitence, à laquelle il n'y a rien de semblable, pour nous humilier, & pour  
nous



nous donner du courage à déraciner les pechez inveterez, ou d'opter les passions, comme estant le Sacrement des morts à la grace, pour enfin nous y faire revivre, particulièrement les jeunes gens, qui semblēt estre ensevelis dans leurs pechez, pourtant la contrition qui contient en soy une discussion judicieuse des propres comportemens, & ensuite une consideration douloureuse des mêmes défauts, qui est comme une flèche d'amour décochée dans le cœur du Souverain, lequel le force à aimer les pecheurs, leur sera tres-necessaire, car ensuite de la vision instructive d'Arsenius, elle leur fera mettre pied à terre, qui est la marque de nostre humilité, requise dans nous, & dans ces deux Cavaliers; pour joindre les mains, & embrasser aux premieres occasions, la charge des offenses; afin de ne pas encourir la mesme sottise de celuy qui coupoit les bois, & enfin la larme à l'œil, crier mercy & vuidier le cloaque des ordures passées, ou des eaux croupissantes de nostre mauvaise vie, pour n'y jamais plus retourner.

Que si l'esprit volage des jeunes gens aussi bien que leurs fragilitez & occasions par milliers, où ils se retrouvent,

exci-



excite puissamment les passions indomptées, pour les faire souvent trébucher, la confession leur doit estre beaucoup plus frequente, qu'aux autres âges, qui n'ont pas encor arrivé ou passé les boüillons les plus dangereux de leur sang, car faisant la recherche journaliere des offenses, on fait souvent reflexion sur les défauts commis & dangers perilleux des graces acquises, de la vie, & de l'honneur, ou des biens de fortune, d'où l'esprit le plus variable pourra detester & proposer l'amendement, pour ensuite de telle reconnaissance, ne pas retomber si souvent dans iceux, & ainsi trouver infailiblement un avantageux changement en peu de temps, si on persevere dans une si sainte pratique.

Ce que je dis à la jeunesse pourra servir à tout le monde, car en cecy grand nombre de personnes marchent à l'aveugle, retenuë d'une telle negligence, qui ne peut estre que pernicieuse à tout estat, puis qu'il semble à plusieurs, mêmes à un chacun, estre une grande peine de se confesser au jour de precepte annuel, lors qu'on a accumulé pechez sur pechez, l'espace d'une année entiere; & certes ce ne peut estre qu'une charge  
insup<sup>portable</sup>



insupportable, puis que de tels dilays arrive bien souvent une perte continuelle des merites & mépris des dons surnaturels, qui les precipiteront affeurement dans une eternité de mal-heurs, s'ils ne s'amendent; ou au contraire la sainte pratique leur auroit acquise une gloire immense dans les Cieux.

Outre la frequente confession particuliere, est aussi necessaire une generale de toute sa vie, pour deux motifs principaux, dont le premier est la crainte d'avoir fait par le passé des confessions defectueuses, notamment pendant les premiers âges, durant lesquels on n'a pas la prudence, ou bien la diligence de s'acquitter de tels devoirs en perfection, comme il est requis pour la validité, soit pour avoir approché avec un doute ou scrupule, non prudemment déposé, ou pour avoir celé quelque peché mortel à dessein & sciement, ou pour s'estre présenté à ce Sacrement par maniere d'aquit, & sans une douleur surnaturelle, provenant du Saint Esprit, mais seulement d'un motif naturel, ce que j'ay expliqué au long, comme vous pouvez voir dans la premiere Partie, où j'ay traité de la douleur requise & necessaire à la contrition

*Parti.  
I. c. 2.  
2548*



tion & attrition pour estre veritable, soit pour n'avoir eu un veritable propos de s'amender, ou bien pour n'avoir pas quitté les occasions prochaines, d'une rechute, ou pour n'avoir point de volonté déterminée de restituer le bien d'autrui, ou l'honneur injustement osté, ou de reparer les dommages ou autres interets injustement causez, ou pour avoir manqué aux circonstances qui changent lespece du peché. Comme en matiere de luxure si vous n'avez specifié en Confession si la pensée ou l'acte perpetré étoit avec une personne sacrée, Religieuse, ou bien mariée, ou autrement, cõtre nature; en matiere de justice si la chose dérobée étoit dãs un lieu sacré, ou une chose sacrée, ainsi du reste; soit pour avoir esté negligent dans l'examen des pechez requis pour l'integrité & validité du Sacrement, soit pour la faute (quoy qu'à vostre insceu) de l'autorité ou capacité du Confesseur, car en telle matiere d'importance, cela est dangereux, d'autant que la Confession est nulle en tous tels & semblables cas que je viens de specifier, & les Sacremens receus autant qu'il y en a tous sacrilegues; pourtant pour l'assurance de l'Ame, est requise de necessité

une



une Confession generale.

Le second motif, est le desir de changer de vie: & corriger les mœurs par la sainte pratique des vertus, afin de concevoir, animant les bons desseins, une plus grande horreur du peché, & le detester dans un temps auquel Dieu donne plus de grace & de lumiere pour tel effet: car une semblable Confession cause dans l'Ame des grands biens.

1. Une parfaite connoissance de nous memes nous representent devant les yeux les dangers & les miseres spirituelles, auxquelles nous sommes sujets, & desquelles nous sommes chargez à proportion de l'enormité & varieté des crimes perpetrez. 2. Une confusion salutaire, considerant l'admirable longanimité & misericorde de Dieu qui nous attend à une vraye penitence après tant de mauvaises. 3. Nous faisant esperer une paix & securité de conscience, beaucoup plus grande & plus delicieuse qu'auparavant, d'autant que par icelle Dieu se tient content de ce qui est suppléé aux défauts des precedentes. 4. Excitant dans nous des meilleurs propos & graces plus solides pour implorer avec ferveur les assistances Divines. 5. Elle donne aussi au

Cons



Confesseur des nouveaux motifs , pour donner des avis convenables selon la condition des penitens , & une facilité plus grande de se declarer & conduire à l'avenir.

Et afin que les utilitez & fruiets de la Confession frequente captivent aussi nos cœurs pour la mettre en pratique , sçachez que premierement s'aquiert par icelle une plus grande pureté de cœur , & de conscience , car ce qui est souvent purgé devient cela plus net , comme se fait dans la purgation de l'Ame par la frequente confession. 2. La grace s'augmente icy par l'application des merites de JESUS-CHRIST qui est faite par le Sacrement , & là haut la gloire , par la fidelité & liberale recompense de ses promesses. 3. La vertu & la force s'augmentent pour resister aux attaques furieuses de l'ennemy du salut , & continuels perils du peché qui nous environnent. 4. Enfin elle donne une plus grande assurance du salut & tranquillité de conscience , car qui differe de jour en jour la Confession , il engendre & entretient un remord de conscience qui le bourelle , & qui se fortifie pour l'avenir : ensuite de quoy vous pourrez avec S. Augustin admirer

Aug.  
ser. 10



mirer ses bon-heurs, car il s'écrie en ces  
 termes : „ O heureuse conscience, de la-  
 „ quelle la pureté est telle qu'elle bannit  
 „ de son interieur le ver qu'il ronge,  
 „ & nettoye l'esprit des immondices  
 „ qui le souillent ! ô Esprit épuré ! ô Pa-  
 „ radis de delices ! embelly de beaux  
 „ parterres & varietez de bonnes œuvres  
 „ empourpré de fleurs de vertus, douce-  
 „ ment caressé par la frequente rosée des  
 „ graces celestes ! c'est icy mes freres dit-  
 „ il, où est planté l'arbre de vie, de gra-  
 „ ce, & de sapience, le Thrône de Dieu,  
 „ y est erigé avec le palais de JESUS-  
 „ CHRIST, & le Tabernacle du Saint  
 „ Esprit.

A ces effets spirituels, je pourrois  
 ajouter que dans la Confession se fait le  
 changement de la peine eternelle deüë  
 au peché mortel en temporelle, & sou-  
 vent à raison du grand regret de l'offen-  
 se de Dieu, la remission de toute peine,  
 comme aussi les grands biens qui revien-  
 nent à la Republique, car par elle les ma-  
 lefices sont ostez, les haynes assoupies,  
 les injustices composées, les seditions  
 bannies, ce qui ne causeroit que la ruine  
 des Estats & des Royaumes.

Tellement que tout ce qui se trouve  
 de



de saint dans la pieté & religion de l'Eglise on le peut attribuer à la Confession frequente, par un grandissime benefice de l'invention Divine. Et si vous voulez sçavoir ce qui abregera les peines du Purgatoire, & contribuera le plus avantageusement à vostre salut, le mary de S. Birgitte vous le veut apprendre, car comme son Ame luy paroïssoit par permission Divine, au milieu des flammes, elle l'interrogea en ces termes: O heureuse Ame, qui t'a procuré principalement ce bon-heur, que d'estre dans le chemin assure du salut? à quoy le mary repartit que ç'avoit esté la Confession, qu'il avoit coustume de faire tous les Vendredis de la semaine. Ce que Sainte Birgitte a pratiqué elle même dès sa jeunesse; & après elle son fils, comme reconnoissans ce moyen propre à toute personne qui desire le bon heur de crucifier sa chair en esprit ( par la frequente Confession ) avec les vices & concupiscences;

*Blosc.*  
5.

Z

INS.